

Hommage à Benoit Baril

par

Jean-Rémi Brault

Pour la deuxième fois en quelques mois, notre profession en général, et notre Association en particulier, connaissent un deuil. Car, récemment, monsieur Benoit Baril mourrait à Montréal. Il était "membre honoraire" de l'ASTED.

Il est possible que plusieurs membres de notre Association, surtout les plus jeunes, ne connaissent pas Benoit Baril. Il est probable que quelques-uns n'en avaient jamais entendu parler. Pour d'autres, surtout les moins jeunes, il aura été le dirigeant d'Action catholique qui a laissé dans ce milieu un souvenir exceptionnel, tant son dynamisme, l'audace de son action, sa prudence, son esprit prospectif ont marqué ces mouvements d'Église alors naissants.

Pour le plus grand nombre cependant, Benoit Baril est identifié avec raison à cette entreprise qu'il a fondée sous la dénomination sociale de Périodica Inc., agence d'abonnements à des journaux et périodiques. Sauf erreur, au moment où il créait cette entreprise, il comblait un vide dans le domaine de la documentation au Québec et au Canada français. Et il rendait des services fort appréciés aux bibliothécaires qui, à l'époque, devaient placer leurs abonnements chez les distributeurs de périodiques eux-mêmes ou auprès des agences étrangères.

Mais, ce qui valut à Benoit Baril le titre de "membre honoraire", c'est que, avec d'autres, il a été à l'origine du regroupement des bibliothécaires en association. Avec d'autres collègues, il a contribué à la fondation de l'Association canadienne des bibliothécaires de langue française, qui devint plus tard l'ASTED. Et, durant bien des années, il a été fort actif dans les milieux de la documentation.

Il m'apparaît que ceux qui ont connu Benoit Baril, ceux qui l'ont cotoyé, retiendront le souvenir d'un homme doué d'un esprit profondément prospectif. Même parvenu à un âge relativement avancé, il ne songeait nullement à se retrancher derrière des réalisations déjà fort valables. Il ne pensait qu'en termes de diffusion et d'utilisation de la documentation, surtout québécoise, il travaillait à la constitution de banques de données informatisées, il planifiait des créations ou à tout le moins l'utilisation de logiciels. De tous les spécialistes de la documentation que j'ai connus, il était resté un des plus jeunes. On aurait pu dire de lui, comme le fabuliste LaFontaine qui s'écriait: "Planter encore à cet âge".

Car, les échecs ne l'effrayaient ni ne le décourageaient. Les difficultés non plus. Ni les réticences. Ni celles de la technologie, ni surtout celles des humains. Je ne l'ai jamais entendu dire qu'il ne pouvait réaliser ce qu'il croyait utile à ses compatriotes. Avec un sourire en coin de lèvres, avec un ton convainquant, qui ne laissait pas de place à l'hésitation, il m'a maintes fois affirmé et prouvé la nécessité de réaliser certains projets. La technologie est là, disponible, me disait-il. Servons-nous-en.

Benoit Baril aura été, pour tous ceux qui auront eu l'avantage de le fréquenter, même jusqu'à la fin de sa vie, un modèle de dynamisme, de foi en la valeur de l'être humain, de volonté de mieux diffuser la documentation. Pour ma part, je considère comme un privilège d'avoir rencontré un homme d'une telle qualité.